



Homélie de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

31^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
ORDINATION PRESBYTÉRALE DE JEAN BOSCO KAMBALE KANYAMA, A.A.
Chapelle du Montmartre Canadien, Québec, 3 novembre 2019

« À la recherche des chercheurs de Dieu... »

Sg 11, 22 – 12, 2 • Ps 144 (145) • 2 Ts 1, 11 – 2, 2 • Lc 19, 1-10

Cher Jean Bosco,

Chers frères et sœurs,

La Parole de Dieu qui vient d'être proclamée nous révèle certains traits parmi les plus touchants du Dieu qui nous rassemble en ce beau dimanche d'automne. Dans le texte du Premier Testament, nous découvrons combien Il aime la vie, et de façon plus particulière les êtres humains qu'Il a créés à son image et à sa ressemblance. Notre Dieu siège décidément du côté de la vie. Son bras puissant nous assure son soutien, sa main généreuse dispense à profusion ses dons, et son cœur le pardon. Il promet d'accompagner l'humanité sur les chemins de la vie pour lui permettre de grandir en sainteté en en sagesse. L'auteur du Livre de la Sagesse exprime cette reconnaissance qu'éprouvent les humains envers un Dieu dont l'amour et la tendresse ne connaissent aucune limite : « *Maître qui aimes les vivants, toi dont le souffle impérissable les anime tous.* ».

Les patriarches, les prophètes et les sages ont souvent rappelé à leur peuple que Dieu était bienveillant, patient et sans cesse miséricordieux. Cela s'avérait essentiel lorsque la fidélité à

l'Alliance, conclue de bonne foi, était rompue et que les cœurs des fidèles s'étaient endurcis. Or l'amour de Dieu ne connaît aucune limite, et pour le démontrer de façon aussi éclatante que définitive, Il envoie son propre Fils, Jésus, pour nous le dire en des mots et en des signes tellement éloquentes qu'ils ne peuvent tromper. En voyant comment Jésus entre en relation simple et intense avec toutes les personnes qu'il rencontre ; en écoutant comment il adapte son enseignement pour que son message soit bien compris ; en ouvrant nos cœurs devant autant de manifestations de respect et d'amour qu'il multiplie jusqu'au sacrifice de sa propre vie, nous ne pouvons faire autrement qu'être sans voix d'admiration envers un tel Dieu qui se fait si proche. Voilà une émotion fondamentale dans le processus de conversion, cette démarche qui requiert que nous braquions notre regard sur le Christ Jésus, que nous soyons séduits par sa personne au point d'accepter de le suivre pour aller toujours plus haut, toujours plus loin dans notre quête d'absolu.

Depuis toujours, nous constatons que l'être humain est en quête d'absolu. Il se sent attiré vers plus haut, vers plus beau, vers un idéal qu'il pressent mais dont il n'arrive pas à assouvir le besoin dans les efforts qu'il fait par lui-même. Or voici que dans l'Évangile, nous découvrons que c'est Dieu qui vient proposer une réponse convaincante à cette recherche d'une vie significative, heureuse et sereine. Jésus, le Verbe de Dieu, se fait un des nôtres pour nous montrer le chemin qu'il faut suivre. Il enseigne la vérité dont il se fait lui-même garant de son authenticité par l'Esprit qui l'éclaire. Il nous assure que le trajet qu'il nous propose conduit à une qualité de vie dont le terme est l'Homme parfait, Corps parfait de tous les saints ensembles, dans le même Christ.

Comme s'il voulait que tous comprennent qu'il est Le chemin de Vie, Jésus se fait marcheur. Nous le voyons sillonner sans discontinuer les routes de son pays, allant de village en village, marchant vers les gens et les invitant à se mettre en route à sa suite.

Dans le récit rapporté par saint Luc, nous voyons Jésus et ses disciples descendre de la Galilée, marchant vers Jéricho, une ville située à 270 mètres sous le niveau de la mer. Il s'agit de la ville la plus profonde sur la planète. Dans cette descente, Jésus fait la rencontre d'un homme dont on apprendra qu'il est à la recherche d'élévation, qu'il a besoin d'autre chose que sa vie de publicain n'arrive pas à satisfaire. Collecteur d'impôt, très riche, Zachée était fort probablement d'un niveau social élevé mais en même temps, très bas et mal vu dans l'appréciation de ses concitoyens. Or, la renommée de Jésus a même atteint ce lieu profond et Zachée entend bien voir de qui il s'agit. Comme il est de petite taille, il monte dans un arbre.

Saint Luc nous raconte que Zachée « *cherchait à voir qui était Jésus.* » Mais Jésus, lui, l'a déjà aperçu. Arrivé au pied de l'arbre où Zachée était juché, Jésus s'arrête, lève les yeux et lui adresse la parole. Une parole courtoise, respectueuse, introspective. Les yeux de Jésus ont pénétré le cœur de Zachée et ont identifié des qualités que les concitoyens de ce publicain refusent obstinément de voir. Leur mépris pour la fonction qu'exerce Zachée, leurs préjugés, voire leur

haine sont autant de raisons pour qu'ils condamnent cet homme et le méprisent. Or, Jésus regarde Zachée comme un enfant de Dieu, un fils d'Abraham, appelé à vivre en enfant de lumière. Le pape François rappelait ce matin, lors de l'Angélus sur la place Saint-Pierre à Rome : « *Le premier regard ne vient pas de Zachée, mais de Jésus qui, parmi les nombreux visages qui l'entouraient-la foule - le recherche justement. Le regard miséricordieux du Seigneur nous parvient avant que nous nous rendions compte que nous avons besoin de lui pour être sauvé. Et avec ce regard du divin Maître commence le miracle de la conversion du pécheur. En fait, Jésus l'appelle et l'appelle par son nom: « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison. » Il ne lui fait pas de reproches, il ne lui fait pas de 'sermon'; il lui dit qu'il doit aller à lui: 'il doit', parce que c'est la volonté du Père. Malgré les murmures du peuple, Jésus choisit de s'arrêter chez son pécheur public. »*

Et nous connaissons la suite. Cette rencontre produira un miracle de conversion, elle marquera un nouveau départ dans le cheminement de Zachée, de sa maisonnée et de tous les hommes et femmes pour les siècles à venir qui trouveront en Jésus le parfait modèle qui procure tant de joie. Le regard bienveillant de Jésus, son absence de préjugés, qui permet de pénétrer jusque dans les abîmes du cœur de Zachée et d'en faire émerger la lumière et la beauté, auront permis à ce petit publicain de se découvrir aimé par nul autre que Dieu. Zachée a trouvé l'idéal qui donne sens à sa vie, qui lui rend sa dignité, qui assouvit sa recherche d'absolu ailleurs que dans la fortune et la belle réputation sociale dont il s'est jusqu'alors satisfait, faute de mieux. Il est désormais élevé au rang d'enfant du Père. Si cet amour ne change rien à sa petite taille, il l'agrandit à la mesure de la beauté et de la grandeur que le Créateur, et son Sauveur, lui confèrent.

Cher Jean Bosco, pendant toute ta vie de prêtre, fais comme Jésus. Où que tu sois, où que ton ministère te mène, dirige-toi vers les Zachée qui, comme celui de l'Évangile, sont à la recherche d'une vie nouvelle, sont en quête de sens et de lumière. Et pars aussi à la recherche de ceux et celles qui ne savent pas encore qu'ils ont besoin de Dieu. Comme Jésus, aime les personnes que tu rencontreras, porte sur elles un regard de miséricorde afin qu'elles ouvrent leur cœur à la vie nouvelle dans le Christ.

Aujourd'hui, les Zachée ne sont pas juchés dans les arbres. Il se peut que tu en rencontres derrière des écrans d'ordinateurs ou encore pris en otage, presque des esclaves de leur téléphone portable ou d'autres dépendances qui les isolent de la vraie vie et les réduisent à la tristesse, au désabusement et à l'échec.

Tu rencontreras fort certainement des personnes découragées devant l'état de notre monde, qui ont du mal à définir leurs valeurs et à s'engager dans la défense du droit et de la justice, du partage avec les plus pauvres et les opprimés de la société. Tu voudras soutenir tes frères et tes sœurs qui militent en faveur du respect de la nature, qui s'opposent aux personnes et aux institutions

qui valorisent des intérêts économiques et politiques opprimants. Comme Jésus, n'hésite pas à te rejoindre à eux, là où ils sont, pour les assurer qu'ils sont appelés à la Vie et que marcher avec Jésus, que décider de le suivre, sont autant de voies qui conduisent au bonheur.

Tu m'écrivais récemment, suite à ta lecture de cette page d'Évangile : *Nous sommes des chercheurs de l'Absolu. Même si nous avançons à petits pas et de manière peu sûre, nous sommes toujours en recherche, nous avons le cœur inquiet, comme écrivait Saint Augustin : « Tu nous as faits pour toi Seigneur et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en toi. ».*

Lorsqu'on a fait la rencontre avec Jésus Sauveur, nous ne pouvons pas nous empêcher de partager cette rencontre et de témoigner de sa miséricorde. Comme tu le disais si bien : *« Je laisse retentir en moi cette bonne nouvelle : Jésus vient me rejoindre sur mon arbre, avec mes rêves, mes peurs, mon péché. Je me laisse rejoindre par Lui qui s'arrête, me regarde et m'invite et m'envoie pour travailler dans sa vigne. »*

Si le Seigneur t'a appelé pour être avec Lui, c'est aussi pour qu'il t'envoie à la rencontre de l'humanité de notre temps, en son Nom, pour révéler à toute personne que tu rencontreras, l'amour de Dieu qui fait vivre. Dans ton ministère de tous les jours, tu pourras aller à la rencontre des frères et sœurs qui te seront confiés.

Lors d'une célébration d'ordination de prêtres à Rome en mai dernier, le pape François rappelait aux futurs prêtres la grandeur de leur ministère. Ces mots, je te les adresse aujourd'hui comme à nous, qui sommes déjà ordonnés:

« Soyez attentifs dans la célébration de l'Eucharistie. Pénétrez-vous donc de ce que vous faites. Imiter ce que vous célébrez. [...] Avec le baptême, vous unirez de nouveaux fidèles au Peuple de Dieu. Par le sacrement de la pénitence, vous remettrez les péchés au nom de Dieu, du Christ, de l'Eglise. Et ici, s'il vous plaît je vous demande de ne pas vous laisser d'être miséricordieux. Miséricordieux comme le Père, comme Jésus a été miséricordieux avec nous, avec nous tous. Avec l'huile sainte, vous apporterez un soulagement aux malades. Perdez du temps à visiter les malades et les infirmes. En célébrant les saints rites et en élevant aux diverses heures du jour la prière de louange et de supplication, vous deviendrez la voix du Peuple de Dieu et de l'humanité tout entière.

Conscients d'avoir été choisis parmi les hommes et constitués en leur faveur pour vous occuper des choses de Dieu, exercez dans la joie et la charité, avec sincérité, l'œuvre sacerdotale du Christ, en cherchant uniquement à plaire à Dieu et non à vous-mêmes. La joie sacerdotale se trouve seulement sur cette voie, en cherchant à plaire à Dieu qui nous a choisis. Enfin, en

participant à la mission du Christ, Chef et Pasteur, en communion filiale avec votre évêque, engagez-vous à unir les fidèles en une unique famille¹. »

Jean Bosco, nous rendons grâce à Dieu pour l'appel qu'il a fait retentir en ton cœur. Nous rendons grâce à Dieu aussi pour ton oui généreux à répondre à son appel et pour toutes ces années de formation qui t'ont conduit à ta consécration comme religieux Assomptionniste, et à ce jour de ton ordination presbytérale.

Tu sais, lorsque je t'ai rencontré et que nous avons préparé ensemble cette célébration, j'ai découvert un homme humble, désireux de donner sa vie pour servir. Comme saint Augustin, livre-toi pleinement au Seigneur et laisse-le agir en toi et à travers toi. Permets-moi de reprendre quelques mots que tu m'as partagés et qui nous permettent de te présenter encore mieux au Seigneur en ce jour de ton ordination : *« Ma prière est une prière de pauvre, de fragile, une prière du « Zachée » que je suis, ou du sage de la première lecture, attendant de recevoir sa dignité du Seigneur : Seigneur, ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal, et croient en toi, Seigneur. »*

Demeure un homme humble devant la grandeur du ministère que le Seigneur te confie aujourd'hui. Demeure enraciné dans le Christ, dans la Parole de Dieu, et tu pourras aimer et servir toute ta vie avec générosité et fidélité. Et tu pourras aller à la rencontre de ceux et celles qui ont besoin de vie nouvelle.

Jean Bosco, avec la grâce de Dieu et le soutien du Peuple de Dieu, deviens un saint prêtre, car moins que ça, ça ne vaut pas la peine !

¹ Pape François, *Homélie*, Ordinations sacerdotales, Basilique Vaticane, 12 mai 2019.